

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N°61 AVRIL 2023 2,9 €
ISSN : 0924-1862/3



BIENVENUE MGR LOÏC LAGARDEC



VIE DE L'ÉGLISE

CEF Lourdes : une
volonté de changement
de culture dans l'Église

PAGE 4



VIE DES COMMUNAUTÉS

Paul Couturier
mourait il y a juste
70 ans

PAGE 11



VIE DES PAROISSES

Visite pastorale
de l'archevêque
dans le Beaujolais

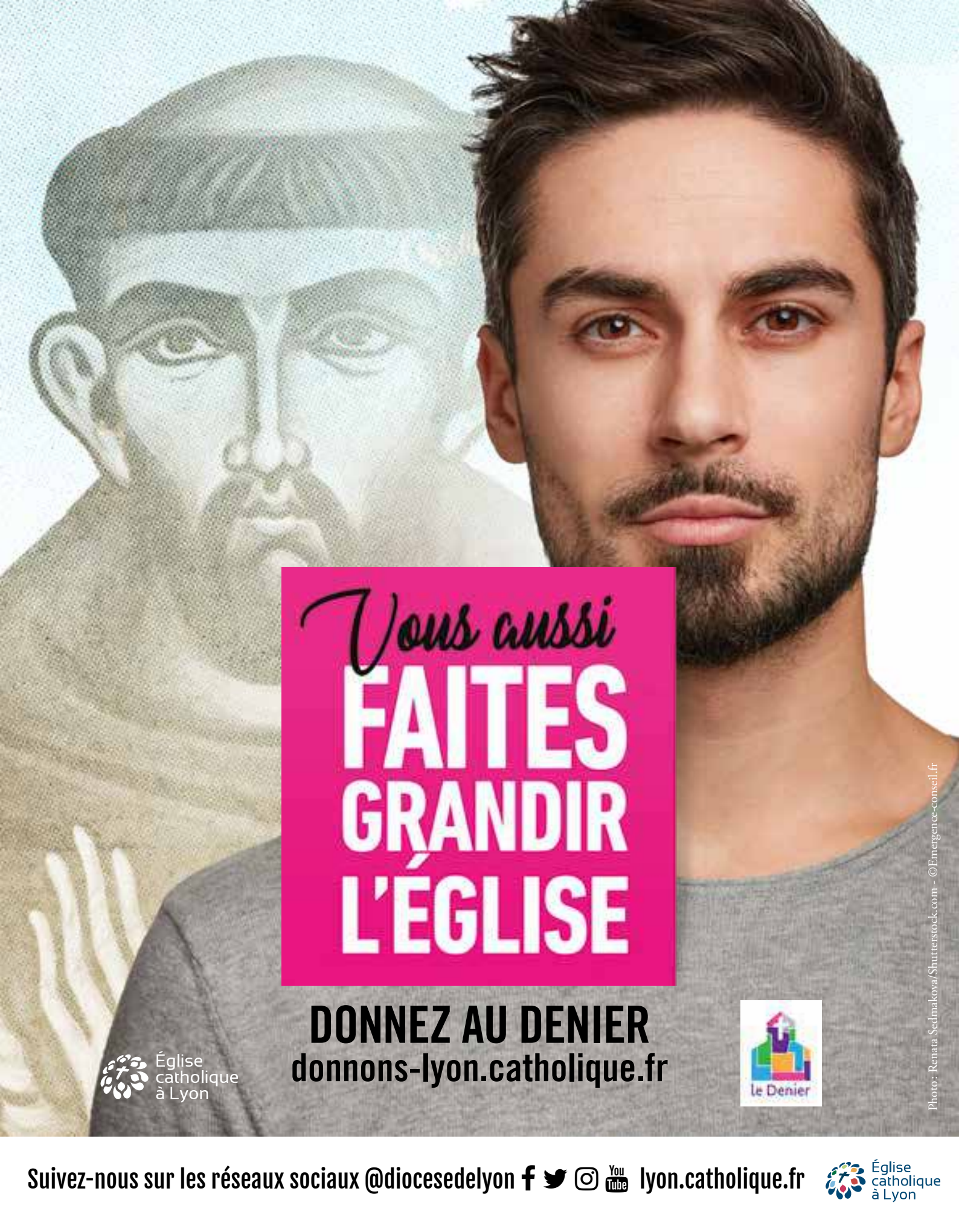
PAGE 12

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @diocesedelyon



/ lyon.catholique.fr





Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

DONNEZ AU DENIER
donnons-lyon.catholique.fr



Photo: Renata Sedmakova/Shutterstock.com - ©Emergence-conseil.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @diocesedelyon     lyon.catholique.fr





Nous sommes sauvés !

Chaque année la fête de Pâques nous invite à reprendre conscience du grand paradoxe de la foi chrétienne : le mal est toujours présent mais il a été vaincu. À l'échelle de l'éternité, on peut dire qu'il tire ses dernières cartouches. La résurrection du Christ a fait basculer l'histoire de l'humanité. Si nous sommes unis au Christ, rien ni personne ne pourra nous séparer de l'amour divin auquel nous sommes destinés. Nous sommes sauvés ! En ce temps de crise, il est bon de s'en souvenir !

À la lumière de cette Bonne Nouvelle, notre quotidien est comme transfiguré. Les priorités sont remises dans le bon ordre. Rester dans la confiance et faire la volonté de Dieu, voilà l'essentiel. Chercher la charité en toute chose.

Facile à dire, me direz-vous. Il est vrai que nous nous sentons parfois bien loin de l'amour divin. Les saints lyonnais cependant nous rappellent que l'Évangile n'est pas une utopie. L'abbé Paul Couturier, dont nous fêtons cette année le 70e anniversaire du décès, s'est dévoué corps et âme pour que les chrétiens retrouvent l'unité perdue. Gabriel Rosset, dont la cause de béatification est ouverte, s'est laissé toucher par la douleur de ceux qui vivent dans la rue et a mis la charité en actes. Jeanne Garnier a fait de même avec les femmes malades ou âgées qui mourraient dans l'indifférence générale. Elle a en quelque sorte inventé les soins palliatifs. Son témoignage est bien d'actualité ! Récemment invoquée, elle a obtenu une guérison. N'hésitez pas à invoquer l'intercession des saints du Ciel !

Le 30 avril, nous accueillerons le nouvel évêque auxiliaire, Mgr Loïc Lagadec. Il découvrira peu à peu la fonction épiscopale ainsi que notre diocèse. Je lui ai dit ma conviction qu'il sera bien accueilli, comme je l'ai été moi-même. Ensemble, dans la diversité de nos états de vie, de nos charismes et de nos vocations, nous servons la magnifique mission qui consiste à annoncer au monde : « ton Dieu t'aime et il t'a sauvé ! »

+ Olivier de Germa
Archevêque de Lyon

SOMMAIRE



4
CEF LOURDES
Une volonté de changement de culture dans l'Église



6
MGR LOÏC LAGADEC
Nouvel évêque auxiliaire de Lyon



9
PÈLERINAGE À LOURDES
Il est encore temps !



10
FIN DE VIE
ou fin de cohésion sociale



11
ABBÉ PAUL COUTURIER
Apôtre de l'unité chrétienne



12
VISITE PASTORALE
Mgr Olivier de Germa dans le Beaujolais



14
DOSSIER
LE DENIER, SOUTIEN DE NOMBREUSES MISSIONS



20
AGENDA DES EVÊQUES



22
OFFICIEL

Prochain numéro publié en mai 2023

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6 avenue Adolphe-Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - **Directrice de la publication** : Joséphine Brun - **Responsable de la rédaction** : Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction** : Mgr Olivier de Germa - Françoise Darphin - Marie Jo Guicheney P. Patrick Royannais - Christophe Ravinet-Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273 - **Dépôt légal imprimeur** avril 2023 Date de parution : avril 2023 - **Crédit photographies** : ADL - tekoaphotos - Adobe stock **Mise en page** : Service communication ADL - **Impression** : Imprimerie Champagnac, 15000 Aurillac. **Prix au numéro** : 2,90 € - Mensuel, abonnement à l'année : 26 €.

LES ÉVÊQUES DE FRANCE ENTÉRINENT UN CHANGEMENT DE CULTURE DANS L'ÉGLISE

Réunis en assemblée plénière à Lourdes du 28 au 31 mars dernier, les évêques de France ont voté de nombreuses résolutions pour lutter contre les abus au sein de l'Église. En novembre 2021, à la suite du rapport de la CIASE, les évêques ont mis en place 9 groupes de travail coordonnés par Hervé Balladur, dans une intention précise : prendre les moyens de construire une Église plus sûre.

Cette commande a été honorée par un travail remarquable de la part de la centaine de membres participants à ces groupes. Certaines des propositions de ces neuf groupes vont devenir des décisions. D'autres seront intégrées progressivement dans la vie concrète des diocèses. Quelques-unes relèvent d'un discernement de l'Église entière dont les sessions synodales d'octobre 2023 et 2024 pourront être l'occasion. Tout ce qui a été produit et proposé dans le cadre de ces groupes de travail nourrira pour longtemps la réflexion des diocèses et des fidèles et les évolutions des organisations pastorales.

Les évêques ont souhaité associer le plus possible les collaborateurs et collaboratrices au sein des diocèses. Ces décisions ne sont donc pas un aboutissement définitif, mais un processus engagé.

VOTES ET RESOLUTIONS CONCERNANT LA LUTTE CONTRE LES ABUS

Partage de bonnes pratiques devant des cas signalés. (GT 1)

Les évêques chargent le Conseil de prévention de lutte contre la pédophilie (CPLP), le Service national de protection des mineurs (SNPM) et les cellules d'accueil et d'écoute des diocèses, de travailler le rapport et les annexes du groupe de travail 1 et de revoir à leur lumière leur mission, leur composition, leur fonctionnement.

Confession et accompagnement spirituel. (GT 2)

Conscients que des violences et agressions sexuelles ont été commises dans le cadre de la confession et/ou de l'accompagnement spirituel, les évêques réunis en Assemblée plénière accueillent avec gratitude l'ensemble des propositions du groupe de travail 2. Ils demandent, pour associer les prêtres, premiers concernés par la mise en œuvre de ces décisions, qu'elles soient travaillées par les Conseils presbytéraux des diocèses de France. Après ce travail, elles reviendront en Assemblée des évêques pour unification et intégration. Cela est nécessaire en particulier pour la mise en œuvre d'une Charte nationale de l'accompagnement et pour préciser le rôle élargi d'un Pénitencier diocésain.



Ambiance studieuse pour la CEF réunie à Lourdes, mais des décisions attendues qui visent à changer la culture de l'Église.

Accompagnement des mis en cause. (GT 3)

Les évêques chargent le Conseil de prévention de lutte contre la pédophilie (CPLP) et le Service national de protection des mineurs (SNPM), en lien avec la Commission nationale indépendante d'expertise, de travailler cette question.

Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres. (GT 4)

Cette mission sera dévolue aux équipes responsables des séminaires en France, en lien avec le Conseil pour la pastorale des enfants et des jeunes pour le service des vocations. Ils verront comment intégrer les propositions dans leurs statuts, chartes et règlements, de manière à mettre en œuvre la ratio nationalis le mieux possible et de la compléter si nécessaire. Ils chargent le Conseil national des grands séminaires d'accompagner ce travail.

Accompagnement du ministère de l'évêque. (GT 5)

Les évêques ont confié aux Conseils presbytéraux de définir les modalités de leurs rencontres avec les prêtres de façon à ce que chacun puisse rencontrer individuellement et régulièrement son évêque selon la taille et caractéristiques propres de chacun des diocèses. Les évêques réunis en Assemblée s'assureront de la diversité dans la composition de leurs Conseils épiscopaux (clercs, consacrés, laïcs, en veillant à la présence de femmes). Ils décident également la mise en place d'un mentorat et d'une formation modulable et expérientielle :

a) socle de formation pour les 5 premières années d'épiscopat,

b) formation continue des évêques, en fonction de leurs besoins (voir thèmes dans l'annexe formation GT5).

Accompagnement du ministère des prêtres (GT 6)

Pour associer les prêtres, premiers concernés par la mise en œuvre de ces décisions, ces propositions seront travaillées par les Conseil presbytéraux des diocèses de France en vue de leur intégration dans la pratique commune.

Manière d'associer les laïcs aux travaux de la Conférence des évêques de France. (GT 7)

Tous les trois ans, une assemblée de type synodal de l'Église en France sera convoquée (évêque + deux participants par diocèse).

Analyse des causes des violences sexuelles dans l'Église. (GT 8)

Pour que l'Église honore toujours davantage l'égalité des baptisés, hommes et femmes, riches et pauvres, ordonnés et non ordonnés, les évêques réunis en Assemblée s'engagent à poursuivre la réflexion sur les ministères laïcs. Ils se réjouissent du travail commencé par la Commission doctrinale (sacerdoce ministériel, exigence éthique du célibat des prêtres, instrumentalisation des Écritures, morale sexuelle et anthropologie, distinction pouvoir d'ordre et pouvoir de gouvernement). Les évêques demandent à la commission doctrinale de passer leurs travaux au crible des propositions du GT8.

Vigilance et contrôle sur les associations de fidèles menant la vie commune. (GT 9)

Les évêques réunis en Assemblée se donnent les moyens d'exercer une vigilance collégiale dès le processus de reconnaissance avec la vérification avant toute reconnaissance, de l'histoire du groupe, le projet, le parcours du fondateur, en concertation avec les évêques de la province (ainsi que lors de l'accueil de communautés étrangères ou venant d'un autre diocèse). Sera également mis en place un cadre national de statuts canoniques pour les associations de fidèles (incluant l'obligation de visite pour les associations privées ; précisant les conditions d'entrée et de sortie). Des visites seront mises en place et une collégialité établie au niveau de plusieurs évêques de la province assurée en ce qui concerne l'examen des associations de fidèles.

Suivi et mise en œuvre

Les évêques ont chargé le conseil permanent de veiller à la mise en œuvre des résolutions votées et au suivi du travail d'appropriation et d'intégration des propositions des groupes de travail en diocèse. Il y travaillera à un rythme à définir, avec le concours de deux personnes extérieures à la CEF chargées de l'y aider.

Groupe de travail démarche mémorielle

Le Conseil de prévention de lutte contre la pédophilie (CPLP) a reçu est accueilli l'ensemble des propositions de ce groupe qui va donner lieu à une mise en œuvre par étape et par priorité.

Ressort l'urgence de la collecte des témoignages par des professionnels qualifiés dans le cadre d'une démarche

scientifique pour constituer un fond documentaire, et aussi répondre au besoin de l'INIRR pour que puisse être proposé aux personnes victimes : laisser une trace de leur récit, laisser une mémoire active.

Le CPLP étudie les autres propositions en particulier concernant les lieux et les moyens.

Le groupe ne conclut pas à un seul lieu spécifique, mais plutôt à un lieu central, tête d'un réseau d'initiatives locales et de lieux satellites.

—

LES ÉVÊQUES ONT VOTÉ UNE RÉFORME DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Pour des raisons organisationnelles et budgétaires, il devenait nécessaire de modifier le fonctionnement de la Conférence des évêques de France. Principalement, les services seront réorganisés en pôle pour gagner en clarté et améliorer la subsidiarité et la structure du conseil permanent sera changée, là encore pour améliorer la représentativité des diocèses, notamment par province.

Composition du Conseil permanent et représentation de la province de Paris

Le Conseil permanent est composé d'évêques issus de chacune des provinces, dont le président et les deux vice-présidents de facto représentants de leurs provinces, l'archevêque de Paris, membre de droit, ne représente pas sa province. En cas de changement de province d'un évêque, il faut élire un successeur pour terminer le mandat.

Election des représentants des Provinces

Pour chaque province, l'évêque est élu au Conseil permanent par l'ensemble de l'Assemblée plénière.

Création des pôles

Trois pôles de mission (Annonce de la foi, Dialogue Bien commun et Solidarité, Acteurs de l'Église) et trois pôles supports (Affaires temporelles, Communication, Affaires institutionnelles et internationales) sont mis en place, chaque pôle étant coordonné par un membre du Secrétariat Général.

En conséquence, les Conseils sont supprimés, sauf le Conseil pour l'Enseignement catholique, le Conseil pour les questions canoniques et juridiques et le Conseil pour la prévention et la lutte contre la pédophilie, avec dans chacun de ces conseils maintenus un président élu par l'Assemblée plénière, quatre évêques nommés par le Conseil permanent, quatre autres fidèles nommés par le Président du Conseil et le Secrétaire général adjoint en charge. Les Services nationaux sont supprimés.

Plus d'informations sur eglise.catholique.fr

—

MGR LOÏC LAGADEC, NOUVEL ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE LYON

Ce jeudi 9 mars, le pape François a nommé le père Loïc Lagadec, jusqu'alors vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne, évêque auxiliaire de Lyon. Il sera ordonné le dimanche 30 avril prochain à 15h30 à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Ce viennois d'origine connaît déjà bien Lyon et notre diocèse, où il a effectué une partie de ses études.

Quelles sont vos origines et quel souvenir gardez-vous de votre enfance au niveau de la foi ?

J'aime à dire que je suis un Breton de Lyon, même si je n'ai jamais habité en Bretagne ! Mon grand-père Lagadec était dans la marine de guerre : il s'est installé en région lyonnaise après la guerre d'Indochine. Côté maternel, ma famille est originaire de Corrèze et de Paris mais mes grands-parents vivaient à Sainte-Foy-Lès-Lyon où j'ai d'ailleurs été baptisé. J'ai passé une bonne partie de ma jeunesse à Vienne, dans une famille aimante, avec mes deux sœurs. Je me souviens de ma joie lorsque je me rendais à la messe en mobylette pour rejoindre mes amis scouts. Dans ma paroisse à Vienne, il y avait une ferveur qui a été fondatrice.

Vous devenez Lyonnais le temps de vos études en prépa économie aux Chartreux...

Oui, de 1992 à 1994 exactement. J'avais envie de recevoir une solide formation initiale, où l'on apprend à réfléchir et où l'on acquiert une bonne culture générale, dans l'espérance d'intégrer une bonne école de management ensuite.

Étudiant, quel chrétien êtes-vous alors ?

À fond dans la foi ! Je travaillais beaucoup, mais je participais aussi à un groupe de prières chaque mardi soir avec le Chemin neuf, j'allais à la messe en semaine à Saint-Nizier, j'étais toujours chef scout à Vienne... C'est à l'occasion d'une année d'études en Allemagne, près de Berlin et loin de mon entourage familial et amical, que j'ai pu prendre le recul qui m'a permis de réfléchir à ce que je voulais réellement faire de ma vie. C'est donc en Allemagne que j'ai décidé de rentrer au séminaire.

Quel est votre état d'esprit en entrant au séminaire ?

Je suis sûr d'une chose : je n'y vais pas pour voir ! Ma vie a réellement basculé, passant d'un étudiant chrétien fervent à un homme saisi par l'Amour du Christ, qui découvre que l'Évangile est plus grand que ce qu'il pensait, et qui veut passer l'essentiel de sa vie à partager cette Bonne nouvelle.



Mgr Loïc Lagadec : "J'accueille cette nouvelle avec tremblements mais je fais confiance à ceux qui m'appellent".

J'ai ensuite choisi d'être prêtre diocésain, car à Vienne, j'avais été porté par une belle communauté paroissiale. J'avais conscience que ce n'était pas le cas partout, et j'avais le désir de passer ma vie à contribuer à ce que les communautés locales soient vivantes et qu'on y découvre Dieu.

D'un mot, les années de formation au séminaire ?

À Vienne, je faisais partie à l'époque de la zone interdiocésaine. Comme séminariste, j'aurais pu choisir parmi le diocèse de Grenoble, Saint-Etienne ou Lyon. Je connaissais mieux Lyon que Grenoble d'ailleurs, mais j'ai voulu asseoir mon choix sur un élément objectif : j'avais

" Au séminaire, ma vie a réellement basculé, passant d'un étudiant chrétien fervent à un homme saisi par l'Amour du Christ, qui découvre que l'Évangile est plus grand que ce qu'il pensait."

grandi à Vienne, en Isère, alors je serais prêtre dans le diocèse de Grenoble-Vienne. J'en faisais une question de loyauté. J'ai vécu toutes mes années au séminaire dans la joie et avec facilité, heureux de creuser ma foi.

Jeune prêtre, qu'est-ce qui vous motive le plus ?

C'est à Bourgoin-Jallieu, envoyé comme vicaire que j'ai appris à être prêtre. Je m'occupais plus particulièrement des jeunes scouts, de l'aumônerie, et des établissements catholiques de la paroisse. Là-bas, la foi s'exprimait avec joie. Je garde souvenir d'une célébration de Pentecôte mémorable, où l'on a vraiment senti le vent de l'Esprit souffler. Nous nous en parlons encore quand on se retrouve. Tout jeune prêtre j'ai rencontré des personnes porteuses de handicap avec Foi et Lumière. Un chant résonne : « *Laisse-toi aimer par Jésus mon ami...* » J'ai appris en ce lieu à me laisser aimer tel que j'étais, sans fard.

Vous êtes ensuite appelé à la pastorale des jeunes de votre diocèse...

Isèreanybody? En un mot, c'est le réseau des jeunes catholiques d'Isère que nous avons créé avec comme point d'ancrage la basilique Saint-Joseph. Dans cette paroisse qui leur était confiée, les jeunes avaient carte blanche, ils étaient invités à inventer l'Église dont ils avaient besoin pour être les missionnaires de leur génération.

Saint-Joseph est devenue une communauté où l'on peut grandir dans sa foi, apprendre à s'engager dans l'Église, se former et aussi une communauté où l'on peut inviter ses amis venant de tous les horizons. À titre d'exemple, le café chrétien a été pensé comme un véritable "parvis des gentils" ainsi que l'avait demandé le pape Benoît XVI, permettant de multiples liens avec la vie étudiante des campus grenoblois.

... avant d'être nommé vicaire général !

Je suis passé de la mission la plus joyeuse et la plus fraternelle dont on pourrait rêver à une mission d'une tout autre nature. Il m'a fallu faire le deuil de la vie paroissiale, et cela a été long pour moi. Mais de nature très joyeuse, je me suis alors dit : « *Tu ne peux plus être curé, alors tu vas te faire serviteur de la réussite pastorale de tes confrères prêtres* ». J'ai pu mesurer au bout de quelques mois qu'il était possible d'agir à cette place-là en préparant les nominations, en accompagnant les jeunes ordonnés... Pendant cette période, j'ai appris à aimer les prêtres, j'ai appris aussi à travailler avec joie et confiance avec les laïcs. (NDLR : le diocèse de Grenoble-Vienne compte environ 90 prêtres en mission, une cinquantaine à la retraite et une soixantaine de laïcs salariés).

Aujourd'hui, vous êtes nommé évêque.**Comment accueillez-vous cette nouvelle ?**

J'ai à nouveau dit oui au Christ. Ce oui s'inscrit dans la suite des oui déjà donnés. Oui à l'Évangile ; oui à mon désir de servir l'Évangile et l'Église. J'accueille cette nouvelle avec tremblements mais je fais confiance à ceux qui m'appellent. Je l'accueille aussi avec la joie d'un missionnaire qui part, qui quitte quelque chose et qui va

avec joie pour travailler à la vigne du Seigneur d'une autre manière.

Un mot pour les Grenoblois que vous quittez ?

J'avais peur de leur dire adieu mais je leur dis au revoir car je ne pars pas très loin !

J'ai surtout envie de leur dire MERCI.

J'ai été enfanté dans ma foi en Isère. J'ai appris à être prêtre auprès d'eux, j'ai servi passionnément, j'ai aimé les gens que j'ai rencontrés. J'éprouve une profonde gratitude pour tout ce que j'ai reçu et vécu avec eux.

Que voulez-vous dire aux Lyonnais et Roannais ?

J'arrive à Lyon avec le désir de poursuivre ma vie au service de l'Amour et de la foi. Apprenez-moi à être l'évêque auxiliaire dont l'Église a besoin !

—

“J'accueille aussi cette nouvelle avec la joie d'un missionnaire qui part, qui quitte quelque chose et qui va avec joie pour travailler à la vigne du Seigneur d'une autre manière.”

ÉTUDES

Collège-Lycée Saint-Charles à Vienne ;
Classes préparatoires H.E.C, lycée des Chartreux à Lyon ;
École Supérieure de Commerce à Montpellier, dont une année Erasmus (Allemagne) ;
Séminaire Saint-Irénée ;
Université Catholique de Lyon (parcours de licence et maîtrise).

DIPLÔMES

Diplom-Kaufmann (Europa-Universität Viadrina Frankfurt/O) ;
Baccalauréat de théologie ;

MINISTÈRES

2005-2009 Vicaire de la paroisse Saint-François d'Assise (Bourgoin-Jallieu) ;
Depuis 2009 Responsable diocésain de la pastorale des jeunes – Isèreanybody ?
Chapelain de l'église Saint-Joseph confiée aux jeunes ;
Depuis 2011 Vicaire épiscopal pour la jeunesse ;
Depuis 2016 Vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne ;
De fév. à oct. 2022 Administrateur diocésain de Grenoble-Vienne ;
Nov. 2022-2023 Vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne.

—

UNE NOUVELLE CROIX POUR L'ÉGLISE DE MIONS

Sur la commande du père Darodes, ancien responsable de la Commission Diocésaine d'Art Sacré, actuellement auxiliaire à Mions, Carlos Jeronimo, artiste local, a créé et offert à sa paroisse une nouvelle croix. Elle a la particularité d'être incurvée vers l'avant, ce qui donne l'impression d'un Christ qui enveloppe le monde et les fidèles de sa charité. À l'arrière de la croix, huit scènes de la vie du Christ sont gravées, complétées d'extraits de la Bible, de sa naissance à la déposition, en passant par le miracle de Cana. À découvrir à l'église de Mions.



L'artiste Carlos Jeronimo en compagnie du Père Darodes.

LIVRE : DE L'EXIL PROTESTANT AU SIÈGE DE LYON

Un 3^e livre du Père Xavier Balp sur l'Histoire de France et en particulier celle de Lyon, celui-là entre 1685 et 1793.

Extrait : « La demande des ouvriers en soie demandant deux sous d'augmentation sur ce qui est souvent attribué pour la réalisation d'un peu plus d'un mètre de tissu uni. Les ouvriers réclament l'établissement d'un tarif honnête, arrêtent le travail et le font arrêter autour d'eux. Cette grève est durement réprimée. La paie n'est pas augmentée et tout prix fixé à l'avance, loin d'être augmenté, supprimé.

Cela se passait en août 1786 ». Comme les deux livres précédents, disponible à la Librairie La Procure, place Bellecour - 19,90€ (Le 1^{er} livre va des années 814 à 1453 et le 2^e, de 1453 à 1685).



Le père Xavier Balp.

LE CHRIST RETROUVE LE BON SENS PLACE SAINT-JEAN



Philippe Carry, adjoint au patrimoine à la mairie du 5e, aux côtés de Bénédicte Draillard, adjointe déléguée à la mémoire, devant la statue.

La fontaine représentant le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste est de nouveau positionnée dans le bon sens, face à la cathédrale. Ce sont les pères Jean-Sébastien Tuloup, ancien recteur de la cathédrale et Bernard Tolon, doyen du chapitre de la cathédrale, qui avaient déposé un dossier pour que cette erreur de positionnement, commise lors de la dernière rénovation de la fontaine au début des années 80. Cette fontaine avait été créée par l'architecte René Dardel (1796-1871), sur une commande de la ville de Lyon, en 1844. La sculpture a quant à elle été réalisée par Jean-Marie Bonnassieux.

G9 : LES RESPONSABLES RELIGIEUX RÉUNIS

Le 20 mars dernier, tous les responsables religieux de notre métropole se sont réunis. Le G9 est une instance où se retrouvent les responsables chrétiens, musulman et juif de Lyon (sept délégués du Comité des responsables d'Églises à Lyon (CREL), auxquels s'ajoutent le Grand rabbin de Lyon et le recteur de la Grande Mosquée de Lyon). Ce groupe a su unir sa parole à de nombreuses reprises par le passé pour appeler à la paix et à la concorde notamment à l'occasion de la profanation de lieux de cultes dans l'agglomération.



Le G9 : responsables chrétiens, juif, musulman pour une parole unie.

PARTIR À LOURDES EN DIOCÈSE !

Le pèlerinage diocésain à Lourdes, présidé par Mgr Olivier de Germa, aura lieu du 29 mai au 3 juin 2023.

Il est encore temps de s'inscrire !

Vous êtes tous invités à vivre ce temps fort de 6 jours au cours duquel se rencontrent bien-portants, malades et personnes handicapées, jeunes et plus anciens, citadins et ruraux pour partager et prier avec Marie, dans la joie. Le programme est varié (célébrations, conférences, spectacles, sorties, processions...) et permet à chacun des choix pour vivre ce temps fort à son rythme.

Inscriptions du 9 mars au 16 avril à l'accueil de la Maison Saint-Jean-Baptiste (6 avenue Adolphe Max, Lyon 5^e) du lundi au vendredi (10h-12h et 14h-16h)

pelerinages@lyon.catholique.fr / 04 78 81 48 20

et au centre Notre-Dame (65 avenue de Lyon, à Roanne).

pelerinages.roanne@lyon.catholique.fr / 04 77 71 39 40

Les personnes malades ou à mobilité réduite seront accueillies dans les accueils dédiés (Notre-Dame et Marie Saint-Frai), les personnes valides seront logées en hôtel.

—

RETOUR SUR LA FÊTE DE LA THÉOLOGIE

Cet évènement, co-organisé par l'Université catholique de Lyon et le Diocèse, et en partenariat avec RCF et La Croix, a remporté un vif succès dans les nombreux lieux où des manifestations étaient proposées.

La théologie peut faire peur. Elle peut sembler poussiéreuse. Ou être un divertissement par rapport aux grands défis de notre monde comme la pauvreté, le désordre écologique, ou encore la mission de l'Église. 5 jours de conférences, tables rondes, débats, portes ouvertes de cours et formations en théologie dont ont profités les participants. L'occasion de réfléchir et de s'interroger, de nous aider à mieux saisir ce qui se joue dans notre vie personnelle et sociale, et affecte en profondeur notre manière de vivre.

—



La théologie n'est pas réservée à une élite d'intellectuels, aux prêtres, religieuses et religieux !

UNE ŒUVRE À MÉDITER AU MUSÉE DES BEAUX ARTS DE LYON



"Pas une femme. Se pourrait-il que pour malmener Jésus, on ne trouve que des hommes ?"

Le Musée des Beaux-arts de Lyon expose dans sa collection permanente une réplique par le Greco lui-même de son célèbre *Expolio* de la cathédrale de Tolède (vers 1578).

La galerie de portraits permet sans doute de se reconnaître dans l'un d'entre eux. Il y a celui qui regarde en courbant la tête, celui qui désigne de son doigt, celui qui regarde ailleurs. Mais... pas une femme. Se pourrait-il que pour malmener Jésus, on ne trouve que des hommes ? Le soldat de gauche semble prendre la pose, comme s'il appréciait de se voir portraituré avec Jésus. Flagornerie et violence. Greco est tout à fait capable d'un appel à la réforme ecclésiale en dénonçant les clercs (ordonnés ou non) qui tiennent Jésus lui-même en respect au nom de leurs fonctions. Une foule presse Jésus. Les Évangiles ne racontent pas qu'il y ait pareille foule lorsque l'on dépouille Jésus de son vêtement. Greco mêle deux scènes de foules, celle qu'il invente ici et celles qui dans l'Évangile l'écrasent, l'accompagnent, cherchent à le voir ou le toucher. Jésus paraît comme au milieu des siens : « Dieu l'a fait péché pour nous ». Il marche en tête, attaché, mais libre. La corde qui contracte les muscles du bourreau laisse la main de Jésus totalement impassible. Jésus conduit ses oppresseurs tel le pasteur son troupeau ; il se les attache plus qu'il n'est entravé. Il est le pasteur des rebelles. Jésus, au milieu des pécheurs, c'est cela la résurrection que nous nous apprêtons à célébrer.

P. Patrick Royannais
artsculturesetfoi-lyon.fr



FIN DE VIE OU FIN DE COHÉSION SOCIALE ?

Alors que la Convention citoyenne sur la fin de vie se prononcera, semble-t-il, en faveur de l'euthanasie et du suicide assisté, il est encore temps d'ouvrir les yeux sur ce qui est en train de se passer. L'interdit de tuer – qui est dans toute société un des principaux piliers de la cohésion sociale – menace de s'écrouler.



Treize organisations professionnelles de santé, représentant 700 000 soignants, ont récemment exprimé leur opposition à ce projet de loi. Donner la mort ne saurait être considéré comme un soin, nous disent-ils. Et un simple artifice de langage ne saurait étouffer le cri de notre conscience.

Les personnes favorables à l'euthanasie et au suicide assisté invoquent le respect des droits individuels. Cette attention est importante, bien entendu, mais tout le monde sait qu'elle doit s'articuler avec le souci du bien commun. Sinon, on ne s'arrêterait plus aux feux rouges.

L'enjeu est là. À force d'ériger les droits individuels en absolu, on finit par ne plus voir les évolutions qu'ils induisent dans la société tout entière. Or les lois dites « sociétales » ne concernent pas que des individus. Comme leur nom l'indique, elles transforment et façonnent la société.

Les mesures prises ces dernières années en faveur des personnes porteuses de handicap, ou celles pour prévenir le suicide des jeunes, même si elles sont imparfaites, vont dans le bon sens. Elles rappellent qu'une société va mieux lorsqu'elle prend soin de la fragilité. Elles disent aux personnes vulnérables que leur vie a du prix et vaut le coup d'être vécue. Elles encouragent aussi des personnes à oser la rencontre avec les plus fragiles, et à faire l'expérience que de telles rencontres nous enrichissent. Va-t-on faire marche arrière en légalisant l'euthanasie et

le suicide assisté ? Quel message va-t-on envoyer aux personnes en fin de vie ? Qu'elles sont un poids pour la société ? Qu'elles coûtent cher ? Que tout irait mieux si elles disparaissaient ? Qu'on ne tient pas à elles ? On invoque parfois la liberté de choisir de vivre ou de mourir. Sous une telle pression de l'entourage, de quelle liberté parle-t-on ?

Les parlementaires qui devront se prononcer portent une lourde responsabilité. Cette loi dépasse en effet largement le cadre de son objet. Si le respect de la vie humaine est remisé dans un angle mort de notre conscience collective, si le fait de donner la mort est banalisé, faudra-t-il s'étonner de la montée de la violence ? Si les libertés individuelles deviennent le critère principal pour régir la vie en société, faudra-t-il s'étonner de voir l'individualisme grandissant ruiner la cohésion sociale ?

+ **Olivier de Germay**
Archevêque de Lyon

RESSOURCES POUR LA RÉFLEXION ET LA PRIÈRE À L'OCCASION DU DÉBAT SUR LA FIN DE VIE

À l'occasion du débat sur la fin de vie, le Service national pour la Pastorale liturgique et le Service national Famille et société au sein de la Conférence des évêques de France ont rédigé un guide destiné aux diocèses, paroisses, groupes, mouvements et communautés religieuses qui souhaitent réfléchir et échanger sur la fin de vie en organisant une rencontre et en vivant un temps de prière.

Ces ressources ont été sélectionnées à partir de l'expérience de personnes engagées dans la pastorale de la santé, auprès des malades, des personnes âgées et des soignants dans les hôpitaux, les EHPAD, à domicile... Il s'agira bien sûr d'adapter en fonction des contextes et des objectifs recherchés.

Il est aussi possible d'organiser un temps de prière pour demander que « foi et charité éclairent notre chemin et guident nos pas face à la mort » et porter ensemble dans la prière ceux qui accompagnent des personnes en fin de vie ou ceux qui vivent un deuil. Différents schémas de prière sont proposés pour que vous puissiez bâtir et mettre en œuvre un temps de prière, selon la durée souhaitée.

Pour tout renseignement sante@lyon.catholique.fr

PAUL COUTURIER : APÔTRE DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE

Il y a juste 70 ans, le 24 mars 1953, mourait ce prêtre du diocèse de Lyon, plutôt réservé, qui s'est laissé toucher par l'amitié avec des hommes et des femmes d'autres confessions chrétiennes qui ont croisé sa route de manière inattendue.

Dès 1923, un jésuite, Albert Valensin, lui demande de participer à l'accueil des réfugiés politiques qui avaient fui la Russie après la révolution de 1917. C'est le premier contact avec l'orthodoxie.

En 1932, Paul Couturier fait une retraite à Amay-sur-Meuse en Belgique. Ce monastère bénédictin récemment créé par Dom Lambert Beaudoin veut servir l'union des Églises par la prière. Il déménagera ensuite à Chevetogne. Les moines séparés en deux groupes célèbrent simultanément dans deux rites, latin et byzantin, dans deux chapelles différemment aménagées, ce qui est encore le cas aujourd'hui. L'abbé Couturier est marqué à vie par cette spiritualité bénédictine ouverte aux autres liturgies.

C'est dans ce monastère qu'il a l'idée de reprendre à Lyon l'octave de prière pour l'unité des chrétiens. Cette prière, d'origine anglo-saxonne, était à ses débuts tournée vers le désir que les chrétiens d'autres confessions reviennent dans l'Église catholique romaine !

Paul Couturier va vouloir aller plus loin pour permettre à tous les chrétiens de prier ensemble. Il va transformer sur Lyon l'octave en semaine dès 1936, élargissant ainsi non seulement l'objectif mais les participants par une « **universelle prière des chrétiens pour l'unité chrétienne** [...] comme le Christ la veut et par les moyens qu'il voudra ». « Il n'est plus question d'un retour au bercail romain mais d'une émulation spirituelle convergente avec le vœu du Christ 'Qu'ils soient un' (Jn 17, 21) » (Jean Michel Destors et Alain Massini § à Documents Episcopat 2021/01). Des conférences sont organisées durant ces semaines pour nourrir la foi des chrétiens en même temps que la prière.



À l'été 1937, à l'initiative de Paul Couturier, un petit groupe de prêtres et de pasteurs suisses-allemands se réunit pour une rencontre spirituelle interconfessionnelle à l'abbaye trappiste de Notre-Dame-des-Dombes, dans l'Ain. De là naîtra le groupe de travail appelé « Groupe des Dombes » qui contribuera à la réflexion théologique jusqu'à nos jours et qui, depuis 1998, se réunit à l'abbaye de

Pradines. À sa mort, un pasteur de l'Église Luthérienne de Suède parlera de l'abbé Couturier comme de l'apôtre de la puissance de la prière. Alors quoi de plus normal que de partager une fois de plus sa fameuse prière ?

*Marie Jo Guichenuy
Déléguée épiscopale à l'œcuménisme
Présidente de l'association Unité Chrétienne*

« Seigneur, sous l'intolérable poids de cette détresse des chrétiens séparés, mon cœur défaille.

J'ai confiance en Toi qui as vaincu le monde.

C'est le propre de l'amour de produire une éperdue confiance en celui qu'on aime.

Ma confiance en Toi est sans limite et à juste titre puisque tu es le Tout-Puissant.

Elle me jette dans ton cœur où je trouve ta prière :

« Père, qu'ils soient un afin que le monde connaisse que tu m'as envoyé.

Père, qu'ils soient consommés dans l'unité »

Ma prière de pécheur c'est ta prière à Toi, et ta prière c'est mon unique apaisement.

Quand ? Comment se fera l'unité ? Quels sont les obstacles à vaincre ?

C'est ton affaire ; ma foi ne peut rien me commander de plus que prier avec Toi, en Toi, pour qu'arrive ton Unité, celle que Tu n'as cessé

de vouloir, celle que Tu poursuis, que Tu prépares, celle que Tu aurais réalisée depuis longtemps déjà si tous, et moi, avaient été de cristal entre ce qui de la création par le chrétien veut monter vers Toi, et ce qui de Toi, par lui encore, veut descendre au monde. »

UNE PREMIÈRE VISITE PASTORALE POUR L'ARCHEVÊQUE ENTRE LE ROANNAIS ET LE BEAUJOLAIS

Mgr Olivier de Germay a visité du 2 au 5 mars dernier les communautés de l'ensemble des paroisses Saint-Luc en Val de Reins et Saint-Michel entre Rhône et Loire, ce qui correspond aux communes attenantes à Amplepuis, Bourg-de-Thizy et Cours-la-Ville.



« Qui est Jésus pour moi aujourd'hui ? » lance l'archevêque aux élèves face à lui.

Des jeunes de l'aumônerie et des élèves et des catéchistes et professeurs ont pu échanger avec l'archevêque lors de la visite des trois collèges catholiques du secteur. Certains professeurs et des catéchistes ont témoigné de leur foi devant tous. Le cœur de la foi, le kérygme, annoncé par les apôtres renvoie à la question : « qui est Jésus pour moi aujourd'hui ? », une question centrale que l'archevêque a posée aux jeunes, juste avant de visiter une douzaine de personnes âgées ou malades à l'Ehpad d'Amplepuis, où elles ont reçu le sacrement des malades.

Au cours d'une veillée, Mgr Olivier de Germay a remercié tous les acteurs pastoraux et les nombreux bénévoles des deux paroisses, les encourageant à annoncer le Christ par leur service d'Église. Il les a encouragés à se recentrer sur Jésus, par la louange, l'adoration eucharistique et en recevant le sacrement du pardon.

En marge de ces rencontres, l'archevêque a pu dire quelques mots sur Radio Val-de-Reins. (Interview à retrouver sur RVR Radio Libre).

Notons encore la rencontre avec plusieurs des maires à la Mairie de



Dans ce territoire, de nombreux élèves sont scolarisés au sein de l'enseignement catholique.

Cours, puis à celle d'Amplepuis.

Tous les établissements scolaires catholiques du secteur visités

L'archevêque a rencontré les élèves des trois établissements scolaires privés catholiques : Saint-Viateur à Amplepuis, Sainte-Marie à Cours-la-Ville et Sainte-Thérèse à Bourg de Thizy. Les jeunes ont aimé cet échange et découvert ce qu'était qu'un évêque. Une telle mission était inconnue pour eux. Mgr Olivier de Germay a répondu à leurs questions très diverses. Notamment sur son métier de militaire et sa décision, à l'âge de 30 ans, de tout quitter pour entrer au séminaire. Et également des questions plus spirituelles sur la prière, la mort, le sens de la vie. Les élèves ont exprimé leur désir le plus profond : aimer et être aimé. C'est une aspiration à un bonheur éternel et Mgr Olivier de Germay leur a témoigné de cet amour éternel que donne Dieu et qui donne sens



L'une des deux célébrations présidées par l'archevêque, aux côtés du père Tancrede Leroux, curé des deux paroisses, par ailleurs vice-official au tribunal ecclésiastique du diocèse de Lyon.

à notre vie. Quelques groupes ont terminé par un temps de prière. Ce temps a été suivi par un échange avec les membres du personnel enseignant sur les difficultés et les joies de l'enseignement et de la transmission de la foi.

De nombreux acteurs paroissiaux ont répondu à l'invitation de leur curé, le père Tancrede Leroux, pour voir l'archevêque venu pour les

écouter, les encourager, échanger sur les problématiques spécifiques à leurs deux paroisses rurales. Il les a remerciés vivement pour leurs nombreux services : *« votre mission n'est pas toujours facile mais elle reste magnifique ! Veillons à être attentif aux uns et aux autres pour améliorer la communion fraternelle entre nous »*, leur a-t-il proposé.

Deux des messes du week-end ont été présidées par Mgr Olivier de Germay, samedi soir et dimanche. Elles ont été suivies d'un repas partagé avec nombre de paroissiens, pour clôturer les beaux et fructueux échanges et rencontres de cette visite pastorale.

Françoise Darphin



À l'issue des messes, le traditionnel repas partagé qui a rassemblé les membres de cette communauté répartie au sein de 22 clochers.

L'ensemble paroissial Saint-Luc en-Val-de-Reins et Saint-Michel en-Rhône-et-Loire comprend les communes de :

Amplepuis, Cublize,
Meaux-la-Montagne, Ronno,
Saint-Bonnet-le-Troncy,
Saint-Claude Huissel,
Saint-Jean-la-Bussière,
Saint-Victor-sur-Rhins,
Saint-Vincent-de-Reins,
Bourg-de-Thizy, Cours-la-Ville,
La Chapelle-de-Mardore,
La Gresle, Le Cergne, Mardore,
Marnand, Pont-Trambouze,
Rancha, Sevelinges, Thel, Thizy.